

# UCHRONIS

Le soleil s'était couché depuis quelques minutes. L'air glacé s'insinuait sous le grand manteau de Léandre, mordant sa peau, le faisant frissonner. Le septuagénaire accéléra le pas pour retrouver un peu de chaleur. La teinte grisonnante de ses cheveux faisait écho à celle de ses yeux délavés. Son visage buriné témoignait d'une existence bien remplie.

Léandre était riche. Jusqu'à récemment, il n'avait jamais eu à compter, à savoir combien d'argent il avait économisé exactement. Tout ça lui était tombé dans les bras sans qu'il n'ait eu grand-chose à faire. Son père avait fait fortune dans l'industrie pharmaceutique et lui avait légué un capital d'envergure. Quelques années d'études ennuyeuses lui avaient suffi pour prendre la suite de son géniteur. Léandre était persuadé que même bête comme un âne, il serait tout aussi bien parvenu à cette position.

Mais Léandre était intelligent. Et il s'employa à faire fructifier au mieux son argent. Ce défi l'avait excité au point qu'il se mit au travail d'arrache-pied, ne s'accordant que très peu de repos. Lorsque sa femme le quitta, il mit deux semaines à s'en rendre compte. Ce n'est qu'il y a cinq ans qu'il leva le pied, se retirant avec un pactole considérable. Ses confrères richissimes n'offrant qu'une compagnie de qualité médiocre, il abandonna son milieu professionnel et se retrouva livré à lui-même.

La bulle dans laquelle il avait vécu se déchira. Il découvrit le monde tel qu'il était pour la très grande majorité de ses congénères. La culpabilité s'accrocha à lui comme une tique assoiffée de sang.

Perdu dans ses pensées, Léandre bouscula un homme affairé qui lui lança un regard courroucé. Engourdi par le froid, il ne parvint pas à articuler ses excuses avant que l'autre ne soit déjà trop loin. Son arrêt soudain permit à un module publicitaire de scanner son profil et de déclencher une annonce holographique ciblée. Plus vivant que nature, un enfant passa devant Léandre à toute vitesse et traversa sans regarder. Le vieil homme n'eut pas le temps d'agir que le garçon fut violemment percuté par un autonav filant sur la route. Alors que Léandre réprimait un accès de nausée, la scène disparut, cédant la place à un homme d'une quarantaine d'années. Vêtu d'un costume strict tiré à quatre épingles, il s'adressa à Léandre d'un air grave :

— Un accident est si vite arrivé. Ne restez pas à la merci du destin, protégez vos proches. Si cet enfant était resté chez lui ce soir, il serait encore vivant. Donnez-vous la possibilité de revenir en arrière, d'éviter cette tragédie. Avec...

Léandre mit suffisamment de distance entre lui et la publicité pour échapper à la suite de l'annonce. Son filtre anti-pub n'était visiblement plus à jour. Il allait encore devoir prendre le temps de régler ce problème, ce qui l'agaçait profondément. Mais il arrivait enfin à sa destination. Face à lui se dressait un immeuble étincelant et au-dessus de la grande double porte vitrée, l'enseigne de l'entreprise qui révolutionna le monde.

\*\*\*

« *UCHRONIS Inc.* ».

L'inscription sur le mur de parpaings était à moitié effacée. Salma s'accroupit et leva son poing fermé pour ordonner aux autres de s'arrêter. L'étroitesse du tunnel rendait l'ambiance des égouts particulièrement étouffante. La jeune femme sortit un appareil électronique d'une des nombreuses poches de sa combinaison noire d'infiltration. Les données défilant sur l'écran ne laissaient aucun doute, elle était au bon endroit.

Le centre d'opération secret de l'entreprise la plus puissante du monde s'offrait à elle. Avant de repartir, elle vérifia que ses quatre compagnons étaient bien concentrés. Normalement, tout devait bien se passer. Son équipe avait le matériel le plus perfectionné possible : armes, protections, explosifs, camouflages, détecteurs divers et variés, sans compter les codes d'identification valides dont l'obtention avait dû coûter une fortune. Le temps qui lui restait s'affichait sur la rétine de son œil droit. Leur timing était bon.

Le groupe de commandos repartit lentement, sans aucun bruit. Plus loin, Salma repéra des détecteurs de mouvement ainsi que deux drones de surveillance. Elle fit un signe au hacker. Il déploya son attirail électronique avec une rapidité étonnante. Ses doigts couraient sur le clavier sans émettre de bruit. La sueur coulait sur son front. Les choses sérieuses commençaient enfin. Salma ne vivait que pour cette excitation qui montait en puissance. Le rush d'adrénaline de ce soir promettait de la faire vibrer comme jamais...

\*\*\*

Les portes s'ouvrirent automatiquement sur le passage de Léandre qui s'engouffra dans l'air chaud du grand hall d'entrée, sous le regard de deux vigiles imperturbables. Ses pieds foulèrent un sol en marbre italien. Ses chaussures produisaient un claquement sec à chaque pas, avertissant la charmante hôtesse d'accueil. Mélinda, comme l'indiquait le badge sur son chemisier, vint à sa rencontre avec un sourire éclatant.

— Bienvenue dans notre agence Uchronis ! Que puis-je pour vous ?

— Bonsoir, je viens pour restaurer une sauvegarde...

Léandre se prêta au rituel du scan rétinien puis plongea sa main dans un bac rempli d'un liquide visqueux pour un dernier contrôle. Les puces de profils citoyens étaient trop facilement piratables pour être utilisées lors d'une affaire aussi importante. Une fois l'identité de Léandre clairement établie, le visage de l'hôtesse s'éclaira.

— Effectivement monsieur, vous avez bien effectué une sauvegarde chez nous. Souhaitez-vous passer dans le salon d'attente pendant l'heure de préparation ?

Léandre se laissa guider sans se presser. Ce n'est que lorsqu'il se retrouva seul dans la vaste pièce qu'il laissa apparaître sa grande nervosité. Il fit les quatre cents pas dans le salon, observant les quelques toiles de maîtres contemporains, sans arriver à déterminer leur authenticité. Puis il s'enfonça dans un grand fauteuil en cuir et choisit un programme musical. Le son qui s'échappa des enceintes du salon l'émut instantanément. La restitution des instruments et des voix était sans pareil. Tout ici respirait la technologie de pointe et surtout l'argent. Uchronis Inc. était l'entreprise la plus rentable jamais créée. Son

fondateur avait beau être un sociopathe, il avait changé le monde. Chose étrange, personne ne connaissait le véritable nom de ce scientifique de génie. Il se faisait appeler CEO, pour *Chief Executive Officer*, le PDG d'Uchronis Inc. C'est cet homme qui poussa la physique quantique dans ses derniers retranchements. Puis il la fit exploser. En une infinité de mondes.

Au cours de son existence, un être humain doit effectuer des choix très importants, qui orientent son futur de manière irrémédiable. Ainsi beaucoup se demandent ce qu'aurait été leur vie s'ils avaient choisi un autre conjoint, s'ils avaient poursuivi leurs études, s'ils n'avaient pas subi tel accident, etc. Jusque-là, toutes ces vies alternatives n'étaient que rêves mélancoliques. Grâce à la machine Uchronis, l'invention du mystérieux CEO, ils devinrent concrets, à portée de main.

Les capacités d'Uchronis étaient toutefois limitées. Le bénéficiaire du processus devait d'abord effectuer une sauvegarde. Si les événements ne se déroulaient pas comme il le souhaitait, il pouvait restaurer sa sauvegarde et reprendre sa vie à partir de ce point, avec la possibilité de la modifier. Il gardait tout souvenir de ce qui s'était passé et bénéficiait ainsi d'une sorte de délit d'initié.

Ce qui se passait exactement lors d'une restauration de sauvegarde restait flou. Le CEO l'avait peut-être su, auquel cas il avait emporté ce secret dans sa tombe. La théorie la plus communément admise était celle des mondes parallèles. On pensait que le retour en arrière créait une bifurcation. Deux mondes émergeaient de cette singularité : celui d'avant la restauration et ses événements qui n'avaient pas satisfait l'utilisateur d'Uchronis, et celui d'après où il pourrait changer sa vie.

Certains disaient que le monde d'avant la restauration existait toujours, que c'était la conscience du bénéficiaire du processus qui changeait de monde. Cela posait plus de questions que ça n'apportait de réponse. Ce monde alternatif existait-il indépendamment d'Uchronis ? Est-ce la machine qui le créait ? L'utilisateur existait-il en double ? Quand il changeait de monde, qu'arrivait-il aux autres êtres humains ? Voyageaient-ils avec lui sans s'en rendre compte ? Leurs répliques dans le nouveau monde étaient-elles vraiment exactes ? Étaient-elles vraiment les mêmes personnes ?

Malgré toute cette complexité théorique, Uchronis fonctionnait sans aucun problème, sans créer aucun paradoxe. Les basculements d'univers parallèles étaient transparents, fluides. Personne ne se rendait compte de rien, à part l'utilisateur de la machine qui lui, savait qu'il était revenu en arrière et qu'il avait fait prendre au monde une nouvelle direction. Chaque être humain sur terre changeait peut-être de monde plusieurs fois par jour, comme si de rien était...

Nombreux sont ceux qui imaginèrent pouvoir utiliser Uchronis afin de devenir immortel. Faire une sauvegarde à vingt ans, vivre une trentaine d'années et revenir en arrière, avec toute l'expérience acquise. Malheureusement, des études montrèrent que le corps conservait le vieillissement accumulé entre ce moment et celui de la restauration. Ainsi, les utilisateurs d'Uchronis avaient tout intérêt à restaurer leurs sauvegardes assez vite en cas de besoin. Ou si tout se passait bien, ils effectuaient une nouvelle sauvegarde, qui effaçait ainsi la première – la machine ne pouvait en conserver qu'une par individu.

Le décès du CEO avait tout d'abord fait craindre le pire aux actionnaires d'Uchronis. Plus personne sur Terre n'était en mesure de

comprendre le fonctionnement de la machine quantique. Mais en fait, au lieu de ralentir l'activité de la société, le décès de son créateur l'accéléra. En effet, les utilisateurs craignaient un dysfonctionnement irrémédiable de la machine et souhaitaient en profiter le plus possible tant qu'elle était en mesure d'offrir ses services. C'était maintenant ou jamais.

D'ailleurs, beaucoup se posèrent des questions sur la mort du CEO, d'autant que ses causes ne furent jamais dévoilées. N'y avait-il personne de son entourage pour restaurer une sauvegarde et empêcher ce drame ? Certains groupuscules scientifiques annonçaient avoir essayé. Force était de constater qu'ils avaient échoué. Des rumeurs racontaient que le génie s'était suicidé et qu'il avait réussi à commettre cet acte dans tous les mondes parallèles en même temps...

Léandre soupira. Uchronis avait vraiment changé le monde. Mais leur machine dépensait une énergie folle à chaque restauration de sauvegarde. Le coût des prestations de la société était ainsi extrêmement élevé, à la portée des seuls plus fortunés. Mais les agences d'Uchronis étaient présentes dans toutes les grandes villes, accessibles à tous, permettant à tout un chacun de rêver pouvoir en profiter.

Et comme toujours, seule la frange la plus aisée de la population profitait des effets de cette technologie incroyable. L'accroissement des inégalités était bien plus rapide depuis cette avancée scientifique. Les délits d'initiés étaient légions mais impossible à prouver, les registres d'Uchronis étant inaccessibles à la justice. Malgré le prix de l'opération, certains arrivaient à en tirer des profits considérables. Ils prenaient tous les risques possibles pour écraser leurs concurrents. Avec Uchronis, tout était plus contrasté, tout allait beaucoup plus vite. Mais dans quelle direction ?

— Monsieur ? L'opérateur est prêt, voulez-vous bien me suivre ?

L'hôtesse était déjà là, le sourire collé au visage.

\*\*\*

Salma ne souriait plus, elle. Les défenses du site secret d'Uchronis étaient plus difficiles à percer que dans ses pires estimations. Elle avait déjà perdu un de ses compagnons et le site était probablement en alerte rouge. Pourtant, ils avaient réussi à prendre le contrôle du système de sécurité et avaient masqué leur progression sur les trois premiers niveaux du complexe. Leur virus avait dû être repéré et détruit. Il allait falloir traverser le dernier niveau à l'ancienne. Cela l'excitait autant que ça l'inquiétait...

Le conduit d'aération dans lequel Salma et son équipe rampaient était long, très long. Personne ne bronchait, mais elle savait que tous les membres restants de son groupe étaient exténués.

Soudain, un message d'alerte fut projeté sur sa rétine. Trop tard. Débouchant d'un coude plus loin dans le conduit, une nuée de drones-araignées miniatures la frappa de plein fouet. Submergée, la jeune femme fit voler une plaque de métal du conduit d'un coup de coude et tomba dans la pièce en dessous. Rester dans un si petit espace aurait été du suicide.

Salma atterrit lourdement sur un bureau qui s'effondra sous l'impact. La pièce n'était pas vide, la jeune femme entendait des cris et des bruits de fuite. Mais elle avait plus important à gérer. Les araignées mécaniques n'avaient pas encore réussi à percer sa combinaison, mais elles déclenchaient des

décharges électriques qui brouillaient tous ses systèmes. Sa rétine fut saturée de messages d'erreurs de plus en plus incohérents. Elle se roula par terre pour tenter de se libérer de ses assaillants miniatures pendant que ses compagnons tombaient à leur tour dans la pièce. Salma était maintenant aveugle. Les systèmes de sa combinaison étaient complètement désorientés. Et elle ne pouvait pas enlever son masque, ça aurait été encore plus dangereux que la perte de la vue...

Un des trois autres commandos poussa un hurlement. Cela fit à Salma l'effet d'une douche froide. Une araignée avait dû trouver un point faible de la combinaison. Si ces bestioles communiquaient, ils seraient bientôt tous morts. Il n'y avait plus qu'une vingtaine de drones qui grouillaient sur le corps de la jeune femme. Elle venait d'en décrocher deux pour les broyer entre ses mains. Mais soudain, les araignées convergèrent toutes vers son aisselle droite. Par réflexe, elle sera son bras contre ses côtes de toutes ses forces. Mais les drones étaient surexcités et frétilaient comme s'ils sentaient la mort prochaine de leur proie. Ils poussaient pour se glisser en force. Salma ne pouvait pas tenir beaucoup plus longtemps.

Puis ils cessèrent de bouger et tombèrent tous au sol, inertes. Lorsque Salma récupéra l'usage ses cinq sens, elle put voir le hacker ranger son clavier en reprenant sa respiration. Il leur avait sauvé la vie *in extremis*. Mais déjà, une grenade roulait dans la pièce. Les forces d'intervention humaines n'avaient pas tardé.

\*\*\*

Mélinna était visiblement aux anges. Ce sourire que Léandre avait initialement pris pour une posture *corporate* était en fait

parfaitement sincère. Ce n'était probablement pas tous les jours qu'elle s'occupait d'une restauration de sauvegarde. Peut-être même était-ce la première fois. Les vigiles, eux, ne souriaient pas. La firme n'avait pas fait d'économie sur la sécurité des agences...

Au bout d'un long couloir, Léandre déboucha dans le laboratoire. Deux hommes étaient déjà présents, l'un vêtu d'un costume italien, l'autre d'une blouse blanche. Le commercial et le scientifique se ressemblaient étrangement, deux gravures de mode au physique formaté, probablement modelé artificiellement. Le premier gratifia Léandre d'un sourire forcé alors que l'autre l'ignora, préparant ses instruments.

Après les contrôles médicaux de routine, Léandre s'installa dans le caisson de restauration. Torse nu, il subit la pose de nombreuses sondes. Malheureusement, tout ceci était nécessaire. Il n'avait jamais entendu parler d'accidents survenus pendant le processus, mais il se doutait qu'il devait y en avoir eu. Il vérifia l'heure qu'il était, tout se passait comme prévu. Les protocoles d'Uchronis étaient réglés comme du papier à musique.

À la mise sous tension du caisson, Léandre frémit. Il ressentit le fourmillement caractéristique aux endroits où les aiguilles étaient plantées. Le scientifique vérifia une deuxième fois que tout était bien installé. Il avait l'air très sérieux, très compétent, mais Léandre n'était pas dupe.

Les blouses blanches des agences ne savaient pas plus que quiconque comment le processus fonctionnait exactement. Elles étaient là pour rassurer le client. Leur seule compétence consistait à appuyer sur les bons boutons, dans le bon ordre. Les paramètres étaient alors envoyés à l'ordinateur central qui pilotait le cœur quantique d'Uchronis. Tout ça

à l'abri dans un site secret, car il était impensable que cette merveille tombe dans de mauvaises mains...

La porte transparente du caisson se referma doucement. À travers, Léandre pouvait voir la mine rassurante du commercial, et la silhouette du scientifique, courbé sur sa console. Il inspira profondément et ferma les yeux. D'ici quelques minutes, il aurait peut-être réussi son coup...

\*\*\*

Sous son masque, Salma n'y voyait plus grand-chose. La transpiration qui lui coulait dans les yeux était maintenant rejointe par un filet de sang. Mais cela ne l'empêcha pas de tomber sous l'emprise du spectacle qui s'offrait à elle. Au centre d'une salle souterraine immense se dressait le cœur d'Uchronis. D'une trentaine de mètres de hauteur, ce golem de métal et d'électronique était une aberration couverte de diodes lumineuses et de consoles. Transpercé de milliers de câbles, le cœur semblait battre lentement. Ses soubresauts faisaient vibrer la cage thoracique de la jeune femme malgré sa combinaison.

Les compagnons de Salma n'avaient pas survécu à la rencontre avec les forces d'élite du complexe. Seule, la jeune femme s'engagea sur l'une des passerelles qui menaient à la console principale du cœur. Il n'y avait plus âme qui vive à part elle. S'efforçant de ne pas penser au massacre auquel elle venait de participer, elle prépara les pains d'explosifs qu'elle tira de son équipement. Son objectif était à portée de main...

Tout près du cœur, la pulsation était presque hypnotisante. Quand Salma posa la

dernière charge, elle ne voyait vraiment plus rien, avec ce qui lui ruisselait dans les yeux. Elle était incapable d'effectuer les branchements. Mais il n'y avait pas de temps à perdre, il ne lui restait plus qu'une petite minute pour mener sa mission à bien. Elle glissa sa main sous son masque pour essuyer ses yeux. Quand tout fut enfin prêt, elle recula, le détonateur à la main, espérant encore s'en sortir vivante. Elle connaissait les risques lorsqu'elle avait accepté la mission. Ce qui importait, c'était la réussite.

Son corps refusa d'obéir.

Salma ne pouvait bouger ne serait-ce qu'un orteil. Sa main droite serrait bêtement le détonateur. Il lui aurait suffi de décaler son pouce de quelques millimètres pour tout faire sauter, mais c'était impossible. Et elle savait ce qui avait tout fait foirer. Il ne faut jamais manipuler son masque. Elle avait enfreint cette règle pourtant si simple et en payait le prix. Le gaz paralysant s'était infiltré en même temps que sa main et avait pénétré ses poumons.

Salma pouvait entendre des bruits de pas derrière elle. L'interrogatoire risquait d'être rapide et douloureux. Contre sa volonté, elle ne tarderait pas à tout révéler à ses bourreaux. Son complice serait identifié et arrêté d'ici une dizaine de minutes...

\*\*\*

Ce n'était pas une sensation de nausée, comme on aurait pu s'y attendre. La désorientation se traduisait plutôt par une sorte d'euphorie combinée à un défaut de contrôle des mouvements qui obligeaient l'opérateur du processus à aider le client à sortir du caisson. Léandre ne faisait pas

exception, surtout à cause de son grand âge. Il mit cinq bonnes minutes à revenir à lui. Le scientifique qui l'avait assisté était maintenant une femme entre deux âges, au visage grave. Celle qu'il avait rencontrée lors de l'établissement de la sauvegarde.

Ainsi la machine d'Uchronis avait fonctionné. Léandre était maintenant dans un autre monde. Une réalité dans laquelle il pouvait agir différemment, effectuer d'autres choix. L'opération était unique, une sauvegarde ne pouvant servir qu'une fois. La scientifique fut informée de la dépense de cette dernière par un message apparaissant sur l'écran de son ordinateur. Pour elle, tout s'était passé en un instant. Elle avait fait monter Léandre dans le caisson pour effectuer la sauvegarde, et lorsqu'il en était descendu, celle-là avait déjà été consommée. Entre temps, pour Léandre, il s'était passé une petite semaine.

Dehors, il faisait un temps splendide, la journée venait juste de commencer. L'état d'esprit de Léandre n'était pourtant pas au beau fixe. Ses ressources financières fondaient à vue d'œil et ne lui permettaient plus de

payer qu'une poignée de sauvegardes supplémentaires. Le vieil homme activa son communicateur et passa un appel.

\*\*\*

Salma étudiait les plans numériques en trois dimensions, déployés devant elle. Le réseau souterrain était dense, les dispositifs de sécurité étaient nombreux et surtout très variés. Mais elle avait confiance en son plan. Avec quatre hommes, les meilleurs qu'elle avait pu recruter, elle pouvait relever ce défi. Ils étaient prêts, ils avaient préparé l'opération autant que possible, l'échec était inconcevable.

La jeune femme prit distraitement l'appel qui lui était destiné. La voix froide de son interlocuteur trahissait son grand âge.

— L'opération échouera. Elle est annulée. Revoyez votre plan. J'attends votre cinquième proposition dans une semaine.

La version originale de cette nouvelle est parue dans le recueil *U-Chroniques*, édité par *Sous la cape* en juin 2012, pour le festival *ImaJn'ère*.

Retrouvez toute mon actualité sur :

<http://uchronis-inc.fr/>